

04274  
8

Bureau d'Etudes de la M.A.S.  
SAINT-LOUIS

N° de l'exploitant .....

N° de l'exploitation .....

Commune .....

Chemise .....

28 MARS 1953

BLOC RIZICOLE DE RICHARD-TOLL

SITUATION A FIN NOVEMBRE 1952

PROGRAMME GÉNÉRAL D'AMÉNAGEMENT DE R.-TOLL.  
 SITUATION ACTUELLE DES TRAVAUX  
 SITUATION ACTUELLE DES CRÉDITS  
 TRAVAUX A FAIRE

PRÉOCCUPATIONS ACTUELLES a) *Nécessité de poursuivre les travaux.*  
 b) *Exploitations en 1953 du 1<sup>er</sup> centre de 1500<sup>ha</sup>*  
 c) *Mange mil.*

SI LOUIS LE 29-11-52

PAR YVAN TCHEREPENNIKOFF

04274

GOUVERNEMENT GENERAL DE L'A.O.F.

TRAVAUX PUBLICS

MISSION D'AMENAGEMENT DU SENEGAL

BLOC RIZICOLE DE RICHARD-TOLL

Situation à fin Novembre 1952

Programme Général d'Aménagement de RICHARD-TOLL. -

L'aménagement du bloc de RICHARD-TOLL comporte la création:

- a) d'un casier expérimental de 600 ha destiné à la recherche des meilleures variétés, des procédés de culture les plus rentables, du matériel le mieux adapté aux conditions locales;
- b) d'un casier d'exploitation de 6.000 ha, subdivisé pour des raisons de facilité de commandement en quatre centres de 1.500 ha chacun;
- c) d'une section centrale groupant tous les organes industriels (station de pompage, canaux et drains principaux, ateliers, magasin, usine à décortiquer le paddy...).

La réalisation complète de ce programme nécessite une mise de fonds de 2.600 millions, dont 300 millions pour le casier expérimental, 1.150 pour la section centrale et 1.150 pour les quatre centres du casier d'exploitation (matériel de culture compris).

Situation actuelle des travaux. -

Casier de 600 ha.

A l'heure actuelle le casier de 600 ha est complètement achevé et est exploité directement par le Service de l'Agriculture, avec des fonds du Budget local, depuis le 1er Février 1951.

Section Centrale.

La Section centrale est en voie d'achèvement.

- le système des canaux et drains principaux est achevé;
- la station de pompage est en cours d'achèvement (deux pompes sur quatre tourment déjà);
- les ateliers et magasins sont achevés;

- le matériel de l'usine à décortiquer le riz est provisionné et les travaux de montage sont activement poussés;
- les logements du personnel sont en cours d'achèvement;
- il reste à lancer les travaux des stations d'exhaure des eaux de drainage.

#### Casier de 6.000 ha.

Sur le casier de 6.000 ha la totalité des travaux concernant le premier centre de 1.500 ha est en cours d'exécution et ce centre sera prêt à être mis en culture en 1953.

Ces travaux comprennent :

- le terrassement des parcelles, petits canaux et drains achevés déjà sur 700 ha;
- l'édification des ouvrages de franchissement des canaux et drains, et de régulation des débits, qui va commencer à la saison sèche 1952;
- l'édification des hangars à matériel de culture et des logements du personnel de la section, qui est en voie d'achèvement;
- l'achat du matériel de culture qui est déjà livré en presque totalité.

#### Situation actuelle des Crédits.-

Le programme normal des travaux prévoyait de plus le lancement des aménagements des deuxième et troisième centres de 1.500 ha dès le début de la saison sèche actuelle.

Mais le montant des crédits ouverts au premier programme FIDIS, soit 1.950 millions, ne couvrant que les dépenses afférentes au casier expérimental, à la section centrale et au premier centre de culture, la poursuite du programme normal aurait exigé l'ouverture de 650 millions supplémentaires. Ceux-ci n'ayant pas été donnés en temps voulu, leur inscription a été demandée sur le prochain plan quadriennal.

#### Travaux restant à faire.-

Les travaux restant à exécuter sur le programme 1953-1957 sont les suivants :

- Parachèvement de la section centrale:
  - édification de deux stations d'exhaure des eaux de drainage et des canaux évacuateurs,
  - Pose des lignes haute tension devant alimenter les stations d'exhaure et les centres de culture.
- Equipement des 2ème, 3ème et 4ème centres de culture. L'équipement de chacun des centres comporte :
  - les travaux de terrassement nécessaires pour le planage des parcelles et pour la construction des canaux, drains et route de desserte;

- les travaux de génie civil nécessaires pour l'édification des ouvrages de franchissement de canaux et de régulation de débits (vannes automatiques et vannes manoeuvrables à la main);
- les travaux nécessaires pour l'édification des hangars-silos pour le stockage du paddy avant le décortiquage- des logements du personnel de chacun des centres;
- l'achat du matériel de culture

### Préoccupations Actuelles.-

Lors de la conférence relative au plan quadriennal, tenue le 30 Août 1952 à Saint-Louis, M. TORRE, Directeur Général du Plan à Paris, a fait connaître que le Comité Directeur du FIDES jugeait prématuré d'inscrire la poursuite des travaux de RICHARD-TOLL au delà du premier centre de culture avant que l'on ait obtenu sur le casier de 1.500 ha, en cours d'achèvement, des rendements moyens pouvant présager une rentabilité certaine de l'opération.

Ce point de vue était d'ailleurs confirmé officiellement peu après par une lettre n° 1701 23/PLAN en date du 4 Septembre 1952.

#### a) Nécessité de poursuivre les travaux.

Or, les conséquences de la limitation adoptée sur la rentabilité de l'opération seraient catastrophiques.

L'ensemble tronqué qui résulterait de l'application des mesures prises par le Comité Directeur du FIDES n'est pas rentable; les charges qui lui seraient imposées, tant par le remboursement des investissements consentis que par les frais d'exploitation et d'entretien de l'ensemble des ouvrages réalisés étant beaucoup trop lourdes pour la production de 1.500 ha seulement.

Le calcul des dépenses d'exploitation des casiers de 1.500 ha et de 6.000 ha donne en effet, 107.500 à l'hectare si l'on limite les travaux au casier de 1.500 ha, contre 57.500 à l'hectare pour le casier exploité en totalité.

De plus, l'arrêt des travaux entraînerait le repli des entreprises ce qui exigerait des frais de réinstallation importants en cas de reprise ultérieure des travaux et provoquerait une perte de temps considérable.

Il est, en conséquence, du plus haut intérêt pour l'Administration et le Territoire de poursuivre sans interruption les travaux d'aménagement du casier de RICHARD-TOLL et de continuer en particulier sur le deuxième centre de culture les travaux de terrassement pour lesquels d'ailleurs les crédits sont actuellement disponibles.

b) Exploitation en 1953 du premier centre de 1.500 hectares.

Vu la position adoptée par le Comité Directeur du FIDES et exposée ci-dessus, le problème de l'exploitation en 1953 du premier centre de 1.500 ha présente à l'heure actuelle un caractère d'urgence et une importance exceptionnelle qui le mettent au premier rang des préoccupations de l'Administration.

Ce problème a donc fait l'objet d'une étude très approfondie et plusieurs solutions ont été envisagées, en particulier:

- création d'un secteur de modernisation agricole,
- création de deux régies autonomes, l'une pour les services centraux, l'autre pour la section territoriale.

Ces diverses solutions ont chacune leurs avantages mais aussi leurs inconvénients, dont les principaux sont l'inaptitude d'un organisme administratif à toute gestion vraiment industrielle et l'importance des délais qui seraient nécessaires pour mettre en place des régies autonomes.

D'ailleurs ces solutions n'ont reçu l'agrément, ni du Département, ni des Services Centraux de la Fédération.

Devant ces difficultés, il a été proposé à l'entreprise ORTAL, déjà installée à RICHARD-TOLL, de prendre à son compte l'exploitation agricole du premier casier de 1.500 ha pendant l'année 1953.

Le rapport n° /TP de ... le Gouverneur du Sénégal expose la question en détail. Il conclue à la nécessité absolue de confier l'exploitation en 1953 du premier centre de culture à l'Entreprise ORTAL.

c) Mange-mills.

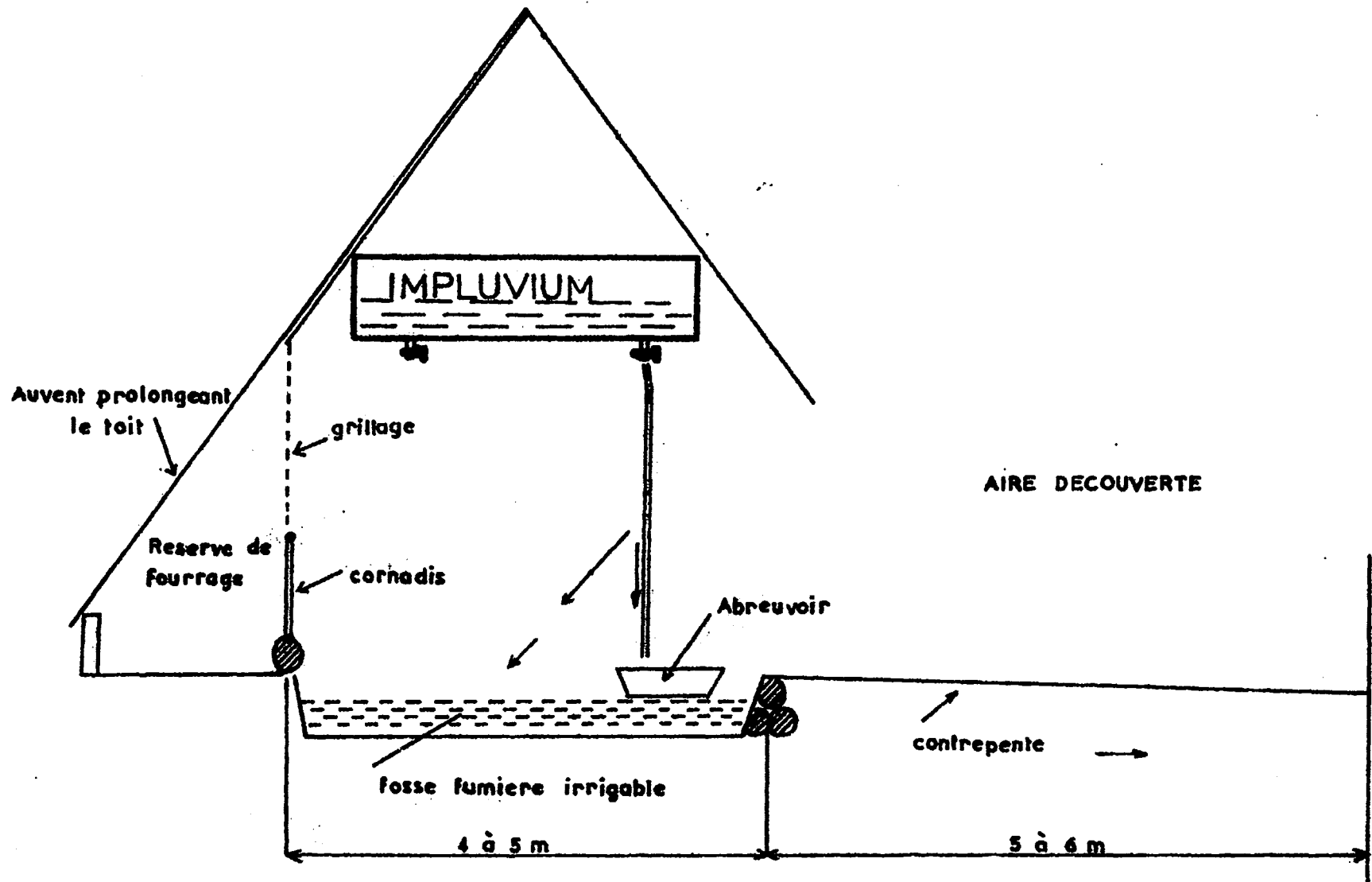
Le problème des mange-mills prend à RICHARD-TOLL une importance de plus en plus considérable, à tel point que ces oisillons arrivent maintenant à consommer plus de la moitié de la récolte. Celle-ci tombe en effet à un moment où ils n'ont rien à manger dans les autres parties de la vallée et ils se concentrent ici de tous les points du Sénégal.

Cette année l'on a tenté de mener la lutte avec des moyens accrus. D'une part, le Service de l'Agriculture organisait des battues et découvrant une zone de nidification, réussissait à brûler des millions d'oisillons, d'autre part, le Casier expérimental et la E.A.S., mettant en batterie des sirènes, des canons détonnants et des appareils fumigènes, tentaient d'interdire aux oisillons l'approche des rizières.

Malheureusement ces efforts trop localisés dans le courant de 1952 n'ont pas porté les résultats attendus et il semble bien

que l'on ne puisse espérer venir à bout de ce fléau qu'en organisant le combat sur une échelle aussi vaste et avec des moyens aussi puissants que pour la lutte anti-acridienne.

Il semble donc indispensable que l'Assemblée Territoriale du Sénégal prenne l'initiative de l'organisation de cette lutte qui intéresse d'ailleurs autant les populations paysannes du Fleuve que le centre industriel de RICHARD-TOLL.



VUE EN COUPE TRANSVERSALE

6274/1

NOE 1711 1712 1713 1714 1715 1716 1717 1718 1719 1720 1721 1722 1723 1724 1725 1726 1727 1728 1729 1730 1731 1732 1733 1734 1735 1736 1737 1738 1739 1740 1741 1742 1743 1744 1745 1746 1747 1748 1749 1750 1751 1752 1753 1754 1755 1756 1757 1758 1759 1760 1761 1762 1763 1764 1765 1766 1767 1768 1769 1770 1771 1772 1773 1774 1775 1776 1777 1778 1779 1780 1781 1782 1783 1784 1785 1786 1787 1788 1789 1790 1791 1792 1793 1794 1795 1796 1797 1798 1799 1800

